

La nation et le quartier des Castellans de Bruges (XVe et XVIe siècles)

H. Casado Alonso °

I. Les colonies commerciales castillanes en Europe pendant les XVe et XVIe siècles.

L'existence de diverses colonies de marchands établies dans les différentes villes européennes pendant les XIVe, XVe et XVIe siècles est un sujet commun dans la bibliographie de l'histoire. On cite souvent celles de Gênes, de Florence, de Venise et de la Hanse. Cependant, le cas de ces communautés et nations, qui ont été créées par les Castellans, a été abordé d'une façon marginale. Pourtant, celles-ci ont été très importantes pendant ces siècles, spécialement pendant le dernier d'entre eux.

Nous assistons à la naissance des communautés de marchands castillans dans différents points d'Europe, tout au long du Moyen-Âge, au fur et à mesure que se développe le commerce international de la Castille¹. Bien qu'au XIIe siècle nous puissions trouver quelques petites manifestations d'échanges extérieurs de la couronne castillane par l'Atlantique, ce n'est qu'au siècle suivant que l'on peut parler plus précisément d'une présence continue et stable de commerçants originaires de Castille dans certaines villes européennes².

° Université de Valladolid, Paseo del Prado de la Magdalena, s/m, E-47005 Valladolid.

1 Sur la croissance économique de la Castille au Moyen Âge, voir: M. del Carmen CARLÉ., "Mercaderes en Castilla, 1252-1512", *Cuadernos de Historia de España*, XXI-XXII (1954), pp.237-242.; J. GAUTIER DALCHE., *Historia urbana de León y Castilla en la Edad Media (siglos IX - XIII)*. Madrid, 1979 ; J.A. GARCÍA DE CORTÁZAR., *La sociedad rural en la España Medieval*. Madrid, 1988 et T.FRUIZ., *Crisis and Continuity. Land and Town in Late Medieval Castile*. Philadelphia, 1994.

2 W.R. CHILDS., *Anglo-Castilian Trade in the Later Middle Ages*. Manchester, 1978. J. FINOT., *Étude historique sur les relations commerciales entre la Flandre et l'Espagne au Moyen Âge*. Paris, 1899. L. GILLIODTS-VAN SEVEREN., *Cartulaire de l'ancien Consulat d'Espagne à Bruges*. Brujas, 1901. 2 vols. J.MARECHAL., "La colonie espagnole de Bruges, du XIVe au XVIe siècle", *Revue du Nord*, 35-1953, pp. 5-40. M.MOL-LAT., *Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Âge*. Paris, 1952. T.FRUIZ., "Mercaderes castellanos en Inglaterra, 1249-1350", *Anuario de Estudios Marítimos Juan de La Cosa*, Vol.I, 1977, pp.11-38. et "Burgos y el comercio castellano en la Baja Edad Media: economía y mentalidad", *I Congreso de Historia de Burgos: Actas*. Valladolid, 1985. pp.37-55. C.VERLINDEN., *El comercio de paños flamencos y brabantinos en España durante los siglos XIII y XIV*. Madrid, 1952. C. VERLINDEN., "The Rise of Spanish Trade in the Middle Ages", *The Economic History Review*, X (1940), pp.44-59. E.FERREIRA PRIEGUE., *Galicia en el comercio marítimo medieval*. La Coruña, 1988. pp.681-805. M.VAQUERO PIÑEIRO., "Relaciones entre las villas cántabras de la

Il en résulte qu'aussi bien des marins que des marchands castillans apparaissent de plus en plus fréquemment dans de nombreux ports importants de l'époque. Cependant, ces établissements du XIII^e siècle sont isolés, sans qu'on puisse parler de colonies permanentes et stables. La crise du Bas Moyen-Âge qui, au XIV^e siècle, touche une grande partie des royaumes européens paralyse les échanges commerciaux sur le continent et par conséquent, la prolifération de marchands et de colonies commerciales. Mais la sortie rapide de la crise de la part des territoires castillans va provoquer de nouveau, dès la fin du XIV^e siècle et spécialement dès 1425/30, la croissance des échanges entre l'Espagne et le reste de l'Europe. Et, comme conséquence, la présence plus active de Castillans, marins et commerçants dans les différentes routes et ports³.

D'où l'adoption d'une institution juridique et économique: les consuls de Castille. Ce sont ces magistrats qui assurent la représentation de toute la communauté de Castillans résidant dans certaines villes ou territoires et sont chargés de veiller et de défendre les intérêts de cette collectivité auprès des autorités locales ou des autres marchands. Et en même temps, ils sont chargés de veiller à l'harmonie interne du collectif castillan résidant à l'extérieur, et sont dotés d'une autorité juridique pour résoudre les possibles querelles qui pourraient être occasionnées. Les dates d'apparition de ces autorités se situent entre les dernières années du XIV^e siècle et la première moitié du XV^e siècle. Dans quelques cas, nous savons, avec précision, que des privilèges de création de consulats ont été octroyés par les pouvoirs locaux ou nationaux. Dans d'autres, simplement qu'une personne déterminée remplit les fonctions de consul dans une ville. Les renseignements que j'ai pu rassembler sont les suivants: à Bruges, en 1348 et 1367, nous observons, au début, l'attribution d'amples privilèges à la colonie commerçante castillane, et, définitivement, en

costa y la península italiana en los siglos XIX y XV", *El Fuero de Santander y su época. Actas del congreso de su VIII centenario*. Santander, 1989. pp-305-315. J.I. RUIZ DE LA PEÑA SOLAR., *El comercio ovetense en la Edad Media. I: De la "civitas" episcopal a la ciudad mercado*. Oviedo, 1990. M.GUAL CAMARENA., "El comercio de telas en el siglo XIII hispano", *Anuario de Historia Económica y Social*, I (1968), pp.91-97.

- 3 L.SUÁREZ FERNÁNDEZ., *Navegación y comercio en el Golfo de Vizcaya*. Madrid, 1959. B.CAUNEDO DEL POTRO., *Mercaderes castellanos en el golfo de Vizcaya (1475-1492)*. Madrid, 1983. W.R.CHILDS., *Anglo-Castilian Trade...* J.FINOT., *Étude historique...* M.MOLLAT., *Le commerce...* E.TROCME et M. DE LA FOSSE., *Le commerce rochelais de la fin du XV^e siècle au début du XVII^e siècle*. Paris, 1952. H.TOUCHARD., *Le commerce maritime breton à la fin du Moyen Age*. Paris, 1967. J. PAVIOT., *La Politique navale des ducs de Bourgogne, 1384-1482*. Lille, 1995. H.CASADO ALONSO., "El comercio internacional burgalés en los siglos XV y XVI". *Actas V Centenario del Consulado de Burgos*. Burgos, Diputación Provincial, 1995. Vol. I. pp.175-247.

1414 et 1428 la concession d'une chapelle et la création du consulat; en 1430 à Nantes; en 1450 à Rouen; en 1388 à Barcelone; en 1399 à Majorque; en 1421 à Gênes et en 1438 à Marseille. À des dates inconnues, quoique situées entre la fin du XIV^e siècle et la première moitié du XV^e siècle, à Pise, Florence, Venise, Naples, Londres, La Rochelle et peut-être à Lisbonne⁴.

La naissance de l'institution des consuls de Castille répond, sans doute, à l'influence juridique méditerranéenne et spécialement des grandes villes commerciales italiennes et catalanes. Mais l'existence de cette magistrature commerciale choisie par la communauté de marins et marchands castillans résidant à l'étranger ou désignée par le monarque, avait aussi une tradition législative en Castille, où il n'était pas rare de trouver des personnages dotés de fonctions d'autorité et de représentation d'un collectif professionnel⁵.

Ainsi donc, nous pouvons considérer que depuis le début du XV^e siècle, il y avait dans de nombreux ports et villes commerciales d'Europe un nombre suffisamment important de personnes originaires de la Couronne de Castille pour provoquer le besoin d'avoir leurs propres consuls. Les colonies de marchands et marins étaient, par conséquent, stables et de plus en plus importantes comme il correspond à un commerce international castillan en plein essor. À partir de cette date, nous assistons à un accroissement continu de ces communautés marchandes qui ne sont pas seulement plus grandes, quant au nombre de leurs membres, mais plus influentes dans le panorama économique international. Bruges, Anvers, Londres, Rouen, Nantes, Toulouse, Bordeaux, Lisbonne et Florence seront leurs principaux lieux d'établissement. Prospérité qui se prolonge jusqu'à la fin du

4 H.CASADO ALONSO., "Las colonias de mercaderes castellanos en Europa en los siglos XV y XV", dans H.CASADO ALONSO (ed.), *Castilla y Europa. Comercio y mercaderes en los siglos XIV, XV y XVI*. Burgos, 1995. pp.15-56. E.FERREIRA PRIEGUE., "Cónsules de castellanos y cónsules de españoles en el Mediterráneo bajomedieval", dans H. CASADO ALONSO (ed.), *Castilla y Europa...* pp.191-239. C.R. PHILLIPS., "Spanish Merchants and the Wool Trade in the Sixteenth Century", *The Sixteenth Century Journal*, XIV, n° 3 (1983), pp. 259- 282.

5 E.GACTO FERNÁNDEZ., *Historia de la jurisdicción mercantil en España*. Sevilla, 1971. R.S.SMITH., *Historia de los consulados del mar*. Barcelona, 1978. A.GARCÍA SANZ., "La influencia de los consulados de mar de Barcelona y Valencia en la erección del consulado de Burgos (1494)", *Boletín de la Sociedad Castellonense de Cultura*, XLV, 1965. pp. 225-242. J.PRADELLS NADAL., *Diplomacia y comercio. La expansión consular española en el siglo XVIII*. Alicante, Universidad, 1992. pp.21-24. V.MONTOJO MONTOJO., "Crecimiento mercantil y desarrollo corporativo en España: los consulados extraterritoriales extranjeros (ss. XVI-XVII)", *Anuario de Historia del Derecho Español*, LXII (1992). S. CORONAS GONZÁLEZ., *Derecho Mercantil Castellano. Dos estudios históricos*. León, 1979. S.CORONAS GONZÁLEZ., "La jurisdicción mercantil de los Consulados del Mar en el Antiguo Régimen (1494-1808)", *Actas del V Centenario del Consulado de Burgos*. Burgos, 1995. Vol. I. pp. 248-279.

XVI^e siècle, où la chute du commerce international castillan, entre autres raisons, entraînera l'effondrement et la disparition postérieure de ces colonies⁶.

II. La nation de Castille à Bruges

De toutes les colonies que les Castellans et Espagnols fondèrent en Europe, la plus importante fut celle qui s'établit à Bruges. Ce ne fut pas seulement la plus nombreuse mais celle qui posséda une plus grande quantité de privilèges, en se constituant en une guilde de marchands très organisée et qui jouit du statut de nation de la part des autorités des Pays Bas.

L'origine de cette communauté est très ancienne⁷. Bien qu'il y ait des documents prouvant les établissements, depuis le XIII^e siècle, de marchands et marins castillans au bord du Zwin, c'est à partir du début du XV^e siècle que leur nombre et leur importance sont tels qu'ils acquièrent la condition de communauté pleinement reconnue par les autorités locales. En 1414, ils ont le droit de jouir de la chapelle de Sainte-Croix dans le couvent des Franciscains de la ville, premier symptôme incontestable qu'ils constituent un groupe parfaitement organisé. La concession en 1428 par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, de pouvoir avoir leurs propres magistratures, consuls, marque la reconnaissance explicite de la nation de Castille ou d'Espagne comme guilde de marchands. À partir de cette date vont se succéder de constants privilèges que les autorités locales aussi bien que ducales accordent à ce groupe castillan et à la nation de Biscaye séparée de ce premier en 1455. Le premier réunissait les commerçants et facteurs originaires de Burgos, Séville, Tolède, Ségovie, Soria, Valladolid, Medina del Campo, Logroño, Nájera et d'autres lieux de l'intérieur espagnol. La seconde ceux de Biscaye, de Guipúzcoa, d'Álava, de Santander, des Asturies et de la Galice et jusqu'en 1530, de la Navarre. Le couronnement de l'accumulation des faveurs pour la nation de Castille sera le premier septembre 1494 lorsque la ville de Bruges accorda à cette nation, selon Marechal, le plus grand privilège qu'on n'ait jamais donné à une communauté étrangère sur le territoire flamand, l'étape de la laine, le fer et l'hui-

6 H.CASADO ALONSO., "Las colonias... pp. 53-56.

7 J. MARECHAL., " La colonie espagnole... A. VANDEWALLE., " El Consulado de Burgos en los Países Bajos", *Actas del V Centenario del Consulado de Burgos*. Burgos, 1994. Vol. I. pp. 281-300. R. FAGEL., *De Hispano-Vlaamse wereld. De contacten tussen Spanjaarden en Nederlanders. 1496-1555*. Bruxelles, 1996.

le qui viendrait d'Espagne aux Pays-Bas⁸. À partir d'alors et jusqu'à la fin du XVI^e siècle, la colonie espagnole installée à Bruges sera l'une des plus importantes de la ville.

Communauté constituée comme le groupement de tous les marchands espagnols - castillans et basques principalement - qui commerçaient aux Pays-Bas. Ceux-ci jouissaient de toute une série de privilèges très semblables à ceux d'autres groupes de commerçants installés là et aussi, à ceux que les Castillans ont eu dans d'autres villes. Cependant, ceux de Bruges sont très bien connus, puisqu'on a conservé le recueil de privilèges qu'elle a eus⁹, toute la législation qu'elle a élaborée et les actes, aussi bien de ses municipalités que de son tribunal tout au long du XVI^e siècle.

Un premier privilège, c'était celui d'avoir une autonomie politique. Cela voulait dire que la guilde de marchands se gouvernait elle-même par l'intermédiaire de ses propres autorités, les consuls. Magistrature qui était élue par la communauté même de marchands castillans indépendamment du monarque de Castille, du Consulat de Burgos et des dirigeants des territoires où était installée la colonie. Dans la ville flamande son nombre varia avec le temps. Les premiers statuts de 1441, avant la scission du consulat en 1455 par la séparation du consulat de Biscaye, stipulent l'élection de 6 juges, un pour chaque maison de commerce castillane de la ville, leur mandat étant de 6 mois. En 1455, on parle de 4 consuls pour chaque nation. Mais en 1502, on établit que désormais dans le cas castillan il y en aura trois pour chaque semestre, nommés le 25 janvier et le 25 juillet. Durée semestrielle qui, à 1538, devint annuelle¹⁰. Dans les deux cas la nomination avait lieu par élection entre les candidats tirés au sort parmi les différentes maisons de commerce, demeures ou auberges qu'il y avait dans cette ville. Les fonctions de ces consuls recouvrent de multiples domaines. Représenter la communauté, la réunir, juger ses délits, administrer ses biens, secourir ses membres, intercéder auprès des monarques ou des autorités, organiser la vie économique du groupe, préparer les flottes, réglementer les assurances, etc. Les députés, le trésorier, les greffiers et autres charges inférieures étaient leurs aides.

8 J. MARECHAL., "Le départ de Bruges des marchands étrangers (XV^e et XVI^e siècles)", *Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis te Brugge*, 88 (1951). pp. 26-74.

9 ARCHIVO DIPUTACION PROVINCIAL DE BURGOS. Consulado. Libro 63. *Libro en el que se han copiado los privilegios dados por los Condes de Flandes a la nación española, desde Luis de Flandes en 1366*. ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. 3 Cartulaires de privilèges.

10 Voir Appendice.

À l'autonomie politique s'ajoutait l'autonomie juridictionnelle. À la concession du Consulat de Bruges on établit clairement le principe selon lequel les membres de la Nation castillane sont administrés juridiquement par eux-mêmes et seulement dans des occasions exceptionnelles, les procès sont résolus dans d'autres instances: les tribunaux de la ville, de Malines ou de la Cour et de la Chancellerie de Castille. Au droit de jouir d'un tribunal de commerce propre s'ajoutait celui de posséder des notaires de la nation, qui étaient différents de ceux de la ville et sont reconnus par les autorités de celle-ci. Comme complément de l'autonomie politique et juridictionnelle il y avait les privilèges d'exemptions fiscales. Dans l'ensemble, toute la colonie castillane bénéficiait, à Bruges, de franchises sur la consommation et la vente de vin, bière ou autres aliments; de droits sur les patrimoines des marchands morts dans ces territoires étrangers; de moindres charges fiscales, ordinaires ou extraordinaires, sur le trafic de produits, etc.

Et, ils disposaient également d'autonomie religieuse. La colonie espagnole de Bruges avait sa propre chapelle dans le couvent des Franciscains. Là, se réunissait toute la communauté à l'occasion des fêtes religieuses nationales ou pour la célébration de messes, processions ou autres manifestations religieuses. Les consuls y avaient leurs fauteuils de cérémonie et partout étaient présents les écussons, les tapisseries et les drapeaux aux armes de la Castille et Léon et de Burgos. L'existence de chapelles de la nation de Castille, de Biscaye ou d'Espagne n'empêchait pas que quelques marchands castillans aient bâti, à titre particulier, des chapelles et des tombes dans d'autres paroisses et couvents des villes ou que la nation célèbre des cultes dans d'autres endroits. La présence de chapelles personnelles des colonies commerciales castillanes se complétait avec divers privilèges papaux d'exemption de tributs pour les enterrements¹¹ et surtout avec la possibilité d'avoir des curés, confesseurs et prédicateurs personnels, qui étaient presque toujours espagnols¹².

Après avoir vu les caractéristiques de la naissance et formation de la nation de Castille à Bruges, il nous faut analyser plus minutieusement le fonctionnement interne de cette communauté.

Une première question à se poser, ce sont les conditions pour y appartenir. Selon les ordonnances du consulat d'Espagne à Bruges, tout commerçant, facteur d'une compagnie ou travaillant à son compte, qui désirait appartenir à une nation ou colonie devait s'y ins-

11 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. *Libro de Ayuntamientos de 1502-1522*, f. 10'.

12 L.GILLIODTS VAN SEVEREN., *Cartulaire de l'ancien...* p.307.

crire. Pour ce faire, il était obligé d'accepter toutes les obligations et règles de cette communauté et de contribuer à tous les impôts et avaries qui seraient fixés. Une fois ces conditions acceptées, c'étaient les consuls ou la municipalité générale de la nation qui approuvaient finalement son entrée. À partir de ce moment, dans le cas flamand, c'était un suppôt de la nation espagnole à Bruges. À part toutes ces conditions, il y en avait une autre encore plus importante. On devait être originaire de Castille ou descendant de Castellans. En vertu de cela, ils bénéficiaient des privilèges inhérents à la colonie et qui les différenciaient de leurs voisins.

Si, pour pouvoir appartenir à la nation, on avait besoin de l'acceptation de la communauté et de ses autorités, celles-ci pouvaient aussi priver - temporairement ou définitivement - n'importe quel de ses membres de la condition de suppôt¹³. Fait qui renfermait d'une manière implicite non seulement l'impossibilité de bénéficier des privilèges mais aussi la marginalisation totale. Ce qui était très grave, puisque cela voulait dire que l'on ne pouvait pas faire d'affaires avec un marchand castillan et en grande partie, cela signifiait la ruine économique.

Il est très difficile d'établir le nombre de membres de la nation castillane installée à Bruges. Ce fut sans doute la colonie castillane la plus nombreuse et importante de l'Europe puisque là, les intérêts économiques de la Castille furent très importants pendant tout le XVe siècle et une grande partie du suivant. Ainsi, selon la répartition d'un impôt obligatoire que les autorités de cette ville perçurent en 1411 sur tous les marchands étrangers qui y résidaient, il y avait à cette date dix compagnies castillanes, qui payèrent 42 livres (7% du total)¹⁴. Avant elles, se trouvaient celles de quelques villes italiennes et catalanes. Mais après, celles de Piacenza, Milan et du Portugal. En 1468, leur nombre et importance avaient augmenté. À cette date, à l'occasion des noces somptueuses du duc de Bourgogne avec Marguerite d'York, fille du roi d'Angleterre décrites par Olivier de la Marche, il y eut à Bruges un énorme cortège où défilèrent toutes les nations commerciales de la ville selon leur importance. Les Castellans qui le firent derrière les Vénitiens, les Florentins, les Génois et les Hanséatiques, comprenaient "vingt-quatre marchands à cheval..., avec vingt-quatre pages à pied... et devant eux, soixante porteurs de flambeaux"¹⁵.

13 S.M CORONAS GONZALEZ., *Derecho mercantil castellano...*

14 J.FINOT., *Étude historique...* pp.149-151.

15 M. MOLLAT DE JOURDIN., *Europa y el mar*. Barcelona, 1993. pp.87-88.

Les chiffres de 1490 sont encore plus concrets car l'on dispose d'un état de 59 marchands qui décident du retour du Consulat d'Anvers à Bruges¹⁶. En 1540, il y a 78 négociants espagnols figurant sur une liste de propriétaires de balles de laine dans cette ville¹⁷. Pour la seconde moitié du XVIe siècle, nous avons l'immatriculation de tous les facteurs et commerçants qui contribuaient aux dépenses de la nation castillane à Bruges. Il y en a 56 en 1562, 49 en 1566, 47 en 1573, 39 en 1576¹⁸, 26 en 1580¹⁹. Il y a eu, par conséquent, une diminution progressive de la population de cette colonie commerciale parallèle à la décadence du commerce castillan sur ce territoire. Baisse qui sera encore plus marquée pendant le siècle suivant, où, en 1606, il y avait seulement 17 membres de la nation²⁰.

III. Le quartier des Espagnols de Bruges.

L'importance de la colonie commerciale castillane de Bruges se manifesta dans un autre privilège, celui de posséder leur propre quartier dans la ville. Phénomène que je n'ai trouvé que dans celle-ci, où les commerçants castillans et biscaiëns passèrent de la place de la Bourse où ils étaient logés avec les autres communautés étrangères à un emplacement spécifique en 1493-94. Les premiers, au long d'une rue, la Lange Winkel, près de la place des Hanséatiques et du couvent de Saint Augustin, qui dès lors s'appela la rue des Espagnols (Spanjaardstraat). Les seconds, place de Biscaye (Biskajersplein). Là, demeuraient tous les marchands castillans et biscayens, ayant le privilège de disposer de la priorité absolue de louer ou acheter des bâtiments²¹.

16 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. XII-393.

17 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. XII-393

18 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. XII-394 et XII-395.

19 J.FINOT, *Étude historique...* pp. 258-259.

20 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. *Libro Borrón de Ayuntamiento (1595-1608)*, f.49.

21 "Item, que en la rue de ceulx de ladicte nacion en ceste dicte ville, nul autre sinon ceulx de la dicte nacion ne se pourront logier, on cas que aucuns dicelle nacion y veulent logier eulx mesmes. Et se d'aventure autres y voulsissent louer aucunes desdites maisons, ceulx aqui icelles maisons appartiennent seront tenuz et obligez de le denoncer aux consulz de ladite nacion avant le louaige servie et conclud pour savoir se aucuns le veullent avoir pour le mesme pris; ouquel cas ils seront preferez avant tous autres. Et se d'aventure les proprietaires ne se sceussent accorder le louaige, que lors le pris en sera fait par ung des eschevins depute de par la chambre avec ung des consulz de la dite nation" (1 septembre, 1494).L. GILLIODTS-VAN SEVEREN., *Cartulaire de...* p. 170.

Tout au long de cette rue des Espagnols et à proximité, étaient situées les différentes maisons de commerce (posadas) de la colonie castillane. Nous ne savons pas quel en était le nombre et si elles occupaient tout l'espace de cette voie. Les ordonnances de 1441 nous disent que pour élire les juges qui aident les consuls dans le gouvernement de la nation on doit prendre une personne des six maisons de commerce (posadas) existant alors. Il est probable que ce chiffre de six maisons a dû augmenter au cours des années dans le feu de l'accroissement de la population castillane installée à Bruges, bien qu'elle ne soit jamais arrivée à monopoliser cet espace urbain. Quelques grands marchands castillans bâtirent leurs palais somptueux à côté de ces maisons²². Ainsi, en 1513, Pedro de Salamanca fit construire une grande demeure, La Casa Negra²³, et vers cette date, la famille De la Torre en fit édifier une autre. Par contre, celle que fit bâtir le commerçant de Navarre Juan Pedro de Peralta date de la seconde moitié du XVI^e siècle²⁴.

Au milieu de la rue des Espagnols on construisit entre 1493 et 1503 la maison de la nation de Castille ou d'Espagne et deux bâtiments annexes sur des terrains que leur céda la ville même de Bruges. Elle comprenait trois entrepôts pour le stockage de la laine, une salle de réunions, une chambre d'audiences, une chambre du secrétaire, une autre des courriers, un comptoir, une cantine (buvette) et diverses chambres à coucher pour le logement de personnes de passage. Elles étaient richement meublées de tapisseries, coffres et autres objets. Et même, dans l'une d'entre elles, il y avait un tableau d'affichage où l'on exposait les cotisations de la Bourse d'Anvers²⁵.

En somme, cette Maison de la Nation de Castille était très semblable à celles qu'avaient aussi dans cette ville depuis le Moyen-Âge les nations génoise, florentine ou hanséatique. Elle jouait donc le rôle d'une sorte de "fondaco" pour les marchands castillans de passage ou bien établis en permanence à Bruges.

Mais si en effet la résidence de marchands, facteurs, domestiques et parents délimitait un espace urbain pour la population étrangère d'origine espagnole et résidant à Bruges, on peut en dire tout autant d'un espace religieux. Quoique, depuis 1414, les Castillans aient dis-

22 G. VAN RENYNGHE DE VOXVRIE., "Spaans-Brugse geslachten in de Spanjaardstraat, Spaanse Loskaai en Oosterlingenplaats", in J.P.ESTHER et alii., *Het Sint-Franciscus Xaveriusziekenhuis*. Bruges, 1985. pp. 25-60.

23 J.MARECHAL., "La Casa Negra. Het Zwarthuis in de Spanjaardstraat te Brugge", *Biekorf*, 63 (1962), pp. 359-365.

24 L. GILLIODTS-VAN SEVEREN., "L'Hôtel de Don Juan de Peralta à Bruges", *La Flandre*. t. XIV (1883)

25 J.MARECHAL., "La colonie... pp. 33-40.

posé de leur propre chapelle, celle de Sainte Croix, dans le couvent des Franciscains et aient appartenu à la paroisse Notre-Dame, dès le début du XVI^e siècle ils vont concentrer leur attention sur le monastère de Saint-Augustin. Sa situation proche de la rue des Espagnols influença cette décision.

C'est dans ce couvent que les actes de la nation mentionnent la célébration de processions, prédications et autres cultes liturgiques dans la chapelle qu'ils dédièrent à cet effet à la Vierge du Pilar. Et c'est là aussi qu'ils furent enterrés en plus grand nombre. Le cas le plus remarquable c'est celui de Pedro de Salamanca, qui, au moment de sa mort, en 1529, avait fait ériger une chapelle funéraire somptueuse²⁶.

En conclusion, un espace urbain caractérisé par la présence castillane s'est formé peu à peu dans la ville de Bruges au cours des XV^e et XVI^e siècles. Ses caractéristiques sont semblables à celles de l'espace dont disposaient d'autres communautés étrangères de la ville, comme la hanséatique ou les italiennes. Cependant, la différence c'est que, tandis que celles-ci abandonnèrent la ville à la fin du XV^e siècle pour s'installer à Anvers, la colonie espagnole resta fidèle à Bruges²⁷.

IV. Individualité et intégration des Espagnols à Bruges

De tout ce qui a été exposé au préalable nous pouvons déduire que la colonie commerciale espagnole à Bruges maintint, pendant les XV^e et XVI^e siècles, des traits évidents d'individualité, dont l'un fut le maintien d'un espace urbain leur appartenant. Mais cette caractéristique coïncida avec une politique d'intégration avec la société locale au cours de ces deux siècles.

La communauté de commerçants espagnols établis dans la ville flamande se comporta, d'une part, d'une façon semblable à celle d'autres colonies castillanes résidant dans les différentes villes européennes²⁸. Leur politique oscilla entre l'assimilation et le maintien des traits d'individualité. L'un des faits les plus caractéristiques des communautés commerciales castillanes en Europe est peut-être leur haut degré d'intégration avec les sociétés des villes où ils s'établirent²⁹.

26 J.MARECHAL., "La chapelle fondée par Pedro de Salamanca, bourgeois de Burgos, chez les Augustins à Bruges", *Kon. Academie van België, Klasse der Schone Kunsten*, Bruxelles, 1963.

27 J. MARECHAL., "Le départ de Bruges..."

28 H.CASADO ALONSO., "Las colonias..."

29 C.DEMEULENAERE-DOUYÈRE., "Les espagnols et la société rouennaise au XVI^e

Phénomène qui contraste avec la politique adoptée dans ce domaine par les colonies italiennes, anglaises ou allemandes³⁰. Assimilation à l'environnement où ils vivaient pratiquée par divers moyens: la demande de naturalisation, les mariages avec des autochtones, l'occupation de postes publics de différents niveaux, la création de liens avec le milieu ecclésiastique local, la constitution de vastes patrimoines urbains et ruraux, et comme point culminant, l'obtention de l'anoblissement.

Comme nous l'avons déjà signalé, la colonie espagnole de Bruges suivit partiellement ce modèle. D'une part il n'y eut guère de demandes de concession de citoyenneté car cela représentait une perte de privilèges. Par contre, ils utilisèrent abondamment les autres politiques. Ainsi, l'analyse de 39 testaments de ce siècle faite par W.D. Phillips montre qu'un tiers de leurs rédacteurs était marié avec une Flamande³¹, comportement que j'ai pu constater dans 20 autres cas. Intégration par voie matrimoniale qui augmente si les mariés appartiennent déjà à la seconde ou troisième génération postérieure à celle qui fut la première à émigrer. Il est également fréquent que des Espagnols soient membres de confréries³², occupent des charges dans les paroisses de la ville et quelques-uns devinrent même doyens et protonotaires apostoliques de Bruges. On peut dire la même chose quant à la possession d'hôtels, terres ou domaines.

En vertu de ce désir de s'assimiler au milieu local, ainsi que pour d'autres raisons, quelques marchands castillans, spécialement s'ils s'étaient enrichis, sortirent de l'espace urbain qui leur était destiné pour construire leurs maisons et leurs palais dans d'autres zones de la ville. À Bruges, la maison de Luis de La Vega dans le paroisse de

siècle", *Etudes Normandes*, 3 (1981), pp.65-83. "Les marchands étrangers à Rouen au XVIe siècle", *Rev. Soc. Sav. Hte-Normandie, Lettres et Sciences Humaines*, n° 69 (1973), pp.23-61. "Les marchands étrangers à Rouen au XVIe siècle: Les Italiens à Rouen, la banque et le commerce", *Rev. Soc. Sav. Hte-Normandie, Lettres et Sciences Humaines*, n° 73 (1974), pp. 5-24. G.K. BRUNELLE., "Immigration, Assimilation and Succes: Three Families of Spanish Origin in Sixteenth Century Rouen", *The Sixteenth Century Journal*, XX, n° 2 (1989), pp.203-219. C.J. MATHERS., "Family Partnerships and International Trade in Early Modern Europe: Merchants from Burgos in England and France, 1470-1570", *Business History Review*, Vol.62 (1988), pp.367-397. J.A. GORIS., *Étude sur les colonies marchandes méridionales (Portugais, Espagnols, Italiens) à Anvers de 1488 à 1567*.

30 F. MAURO., "Merchant communities, 1350-1750", dans J. D. TRACY (ed.), *The Rise of Merchant Empires. Long-distance trade in the early modern world, 1350-1750*. Cambridge, 1990. pp.255-286.

31 W.D.PHILLIPS., "Local Integration and Long-Distance Ties: The Castilian Community in Sixteenth-Century Bruges", *The Sixteenth Century Journal*, XVII, n° 1 (1986), pp.39-40.

32 A. RUCQUOI., "La cofradía de la Santa Sangre de Brujas", J.SANCHEZ HERRE-RO., *Las cofradías de la Santa Vera Cruz*. Sevilla, 1995. pp. 277-286.

Saint Gilles, le palais des Maluenda ou celui disparu des Sept Tours, l'un des plus somptueux de la ville, en sont de parfaits exemples. Ce sont ces mêmes raisons qui poussent la colonie castillane à ne pas s'en tenir à un espace religieux concret. S'il est vrai qu'un grand nombre fut enterré dans le couvent de Saint-Augustin de Bruges, de nombreux autres le furent dans les églises de Saint-Donatien, de Notre-Dame et de Saint-Jacques, et dans les couvents des carmes et des dominicains³³.

En conclusion, tout au long des XVe et XVIe siècles, la colonie commerciale espagnole a créé son propre espace autant du point de vue urbain que de la géographie spirituelle. La rue des Espagnols avec, au milieu, la Maison de la Nation d'Espagne, et la place de Biscaye, avec la Maison de la Nation de Biscaye, furent les éléments les plus caractéristiques de cette implantation. Phénomène qui a duré jusqu'à aujourd'hui dans la topographie urbaine de la ville. Fait qui n'a pas empêché que la communauté s'intègre au milieu local ou que le secteur reste séparé du reste de la population.

La communauté castillane participa au cours de ces deux siècles de façon active à tout ce qui se passait dans la ville. Les actes de leurs municipalités nous parlent de fréquentes réunions avec les autorités politiques et religieuses de celle-ci. Même, quand la révolte protestante s'étendit en Flandres, cette colonie appuya toutes les mesures que le pouvoir mit en pratique pour en finir avec les insurgés. L'une d'elles fut de protéger et surveiller leur propre quartier en organisant une milice armée formée par des membres et des domestiques de la communauté castillane.

La colonie commerciale espagnole de Bruges oscilla donc, entre le maintien des traits d'individualité et l'intégration avec la société locale. Dans cette balance, le temps joua en faveur de la seconde option. La chute du commerce international castillan avec les Pays-Bas depuis la moitié du XVIe siècle³⁴, les convulsions politico-religieuses de la seconde moitié de ce siècle et la ruine économique de la région firent que les Espagnols qui demeurèrent dans ce territoire ne se consacrent plus au commerce mais soient des fonctionnaires et aient

33 ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUGES. Consulat d'Espagne. *Libro copia de los Testamentos pasados ante Paredes (1544-1566)*.

34 H. CASADO ALONSO., " El comercio internacional... pp.223.247. W.D. et C. Rahn PHILLIPS., "Spanish Wool and Dutch Rebels: The Middelburg Incident of 1574", *The American Historical Review*, vol. 82, 2, 1977, pp.312-330.

des terres et domaines. Le triomphe de la Contre-Réforme et des troupes de Philippe II en Belgique les aida à cette transformation. Le consulat de Castille continua, juridiquement, à exister jusqu'en 1705, mais pendant le XVII^e siècle il ne fut que le pâle reflet d'autres époques et eut des caractéristiques très différentes.

Appendice

Consuls de la nation de Castille à Bruges

1441	Martín de Archiagna	Gómez de León	
1443	Diego de Mazuelo	Juan de Murillo	Pedro García Orense
	Fernando de Aranda	Lope de La Torre	Alvaro de Castro
1448	Diego Gil	Alonso de Cisneros	
1454	Diego López de Mazuelo	Alonso del Castillo	
1458	Alvaro de La Vega		
1465	Bartolomé de Miranda	Alonso de Cuevas	Fernando de Mazuelo
	Pedro de Jeras		
1467	Francisco de Covarrubias	Pedro de Miranda	Pedro de Astudillo
	Nicolás de Sevilla		
1468	Fernando de Salinas	García de Contreras	Pedro de Castro
1479	Rodrigo de Cifuentes	García Erber?	
1481	Rodrigo de Cifuentes	Fernando de Contreras	Gonzalo de Sevilla
1482	Martín de Soria	Juan Enrique	Fernando de Covarrubias
1494	Nuño de Gumiel		
1499	Alonso de Castro		
1502	Pedro del Castillo	Alonso de Castro	Diego Pérez
1502	Pedro de Salamanca	Belasco de Bejar	Francisco Carrión
1503	Gonzalo de Salamanca	Diego de Pardo Soria	Felipe de Carrión
1503	Pedro del Castillo	Pedro López	Pedro de Miranda
1504	Pedro de Salamanca	Alonso Pesquer	Francisco de Covarrubias
1504	Gonzalo de Salamanca	Belasco de Bejar	Francisco de Carrión
1505	Simón Gutiérrez Pardo	Diego Pérez de Soria	Alonso de Medina
1505	Pedro de Salamanca	Felipe de Carrión	Juan de Aduçã
1506	Gonzalo de Salamanca	Alonso de Castro	Diego de Basurto Villasante
1506	Silvestre Pardo	Francisco de Carrión	Gregorio Suares
1507	Pedro de Salamanca	Belasco de Bejar	Francisco de Lerma
1507	Pedro de Salamanca	Belasco de Bejar	Francisco de Lerma
1508	Fernando de Bernuy	Juan de Aduçã	Diego de Castro
1508	Gonzalo de Salamanca	Alonso de Castro	Jeronimo de Vega
1509	Pedro del Castillo	Pedro López	Francisco de La Torre

1509	Pedro de Salamanca	Francisco de Carrión	Juan de Santa Cruz
1510	Alonso de Castro	Juan de Adurça	Gómez de Quintanaduénas
1510	Pedro del Castillo	Pedro López	Pedro de Covarrubias
1511	Silvestre Pardo	Felipe de Carrión	Francisco del Río
1511	Pedro de Salamanca	Diego Pérez de Soria	Francisco de Pamanes
1512	Juan de Adurça	Gonzalo Gómez	Juan de Encinas
1513	Silvestre Pardo	Pedro de Covarrubias	Diego de Vega
1514	Pedro de Salamanca	Francisco de La Torre	Diego de Sanvitores
1515	Felipe de Carrión	Francisco de Pamanes	Inofio Pardo
1515	Francisco de Carrión	Francisco del Río	Francisco de Cisneros
1516	Pedro López	Diego de Vega	Alonso de Santa Gadea
1516	Silvestre Pardo	Francisco de La Torre	Gabriel Ximenes
1517	Diego Pérez	Francisco de Pamanes	Pedro de Torquemada
1517	Felipe de Carrión	Francisco del Río	Iñigo del Hospital
1518	García de Aresti	Francisco Fernández de Villegas	Jeronimo de La Plata
1518	Pedro López de Calatayud	Francisco de Pamanes	Juan de Mujica
1519	Silvestre Pardo	Alonso de Santa Gadea	Francisco García
1519	Diego Pérez de Soria	Bernardino del Castillo	Alonso Paiz
1520	Felipe de Carrión	Francisco del Río	Alonso de Espinosa
1520	Francisco de Carrión	Francisco Fernández de Villegas	García de Castro
1521	Francisco de Pamanes	Francisco de Cisneros	Fernando de Zuazo
1521	Francisco del Río	Jeronimo de La Plata	Juan de Medina
1522	Alonso de Castro	Alonso de Santa Gadea	Cristóbal de Ávila
1522	Diego Pérez	Alonso de Salinas	Antonio de Soria
1523	Diego Pérez	Francisco de Cisneros	Andrés Gutiérrez
1523	Francisco de Pamonas	Alonso Payz	Juan de Matanza
1524	García de Aresti	Alonso de Salinas	Gregorio Pesquer
1524	Diego Pérez de Burgos	Juan de Mendieta	Pedro de La Torre
1525	Diego Pérez de Burgos	Alonso de Santa Gadea	Sancho Gallo
1525	Francisco Fernández de Villegas	Juan de Medina	Cristóbal de Miranda
1526	Francisco del Río	Rodrigo de Gaona	Gaspar de Mujica
1526	Alonso de Santa Gadea	Cristóbal de Ávila	Bernardino de Salamanca
1527	Francisco de Pamanes	Juan de Matanza	Pedro de Jaén
1527	Francisco del Río	Rodrigo de Soria	Juan de Madaria
1528	Alonso de Santa Gadea	Fernando de Zuazo	Diego de Carrión
1528	Francisco de Cisneros	Juan Pardo	Diego de Ávila
1529	Francisco Fernández de Villegas	Hernando de Salas Sahagún	Jeronimo Pardo
1529	Alonso de Santa Gadea	Francisco García	Antonio de Cuellar
1530	Diego Pérez de Burgos	Gaspar de Mujica	Francisco de Gaona
1530	Francisco de Cisneros	Jeronimo de Lerma	Alvaro de Maluenda

1531	Alonso de Santa Gadea	Rodrigo de Soria	Diego de Santa Cruz Salamanca
1531	Alonso de Santa Gadea	Juan de Medina	Antonio de Castro
1532	Juan de Matanza	Juan de Medina	Juan de Paredes
1532	Alonso Paez	Diego de Carrión	Jeronimo de Carrión
1533	Francisco de Cisneros	Juan de Camargo	Diego Benito
1533	Alonso de Santa Gadea	Rodrigo de Soria	Diego Benito
1534	Alonso de Salinas	Juan de Camargo	Pedro de Porres
1535	Alonso de Santa Gadea	Juan de Camargo	Juan López Gallo
1535	Francisco de Cisneros	Fernando de Matute	Luis Gallo
1536	Juan de Medina	Silvestre Pardo	Diego Ortega de Burgos
1536	Juan de Medina	Diego de Santa Cruz	Fernando de Mujica
1537	Juan de Matanza	Jeronimo de Carrión	Miguel de Lerma
1537	Juan de Matanza	Juan de Camargo	Miguel de Lerma
1538	Alonso de Salinas	Pedro de Porres	García de Quintanadueñas
1539	Juan de Medina	Antonio de Villafranca	Lope de Carrión
1540	Juan de Pedraza	Pedro de Porres	Diego de Astudillo
1541	Diego Pardo	Gonzalo de Aguilera	Diego de Tordomar
1542	Juan de Camargo	Juan López Gallo	Juan de Quintanadueñas
1543	Juan de Matanza	Pedro de Porres	Fernando de Curiel
1544	Juan de Camargo	Diego de Astudillo	Francisco Bonifaz
1545	Diego Pardo	Pedro de Porres	Juan de La Peña
1546	Juan de Matanza	Diego de Astudillo	Diego de Lerma
1547	Juan de Medina	Juan López Gallo	Juan de Aguero
1548	Juan de Camargo	Diego de Astudillo	Lope de Gaona
1549	Pedro de Porres	Juan de La Peña	Jeronimo Ximenez
1550	Diego Pardo	Luis de La Vega	Lorenzo de Lerma
1551	Juan de Camargo	Gonzalo de Aguilera	Diego de La Peña
1552	Juan de Medina	Juan de La Peña	Fernando de Curiel
1553	Juan López Gallo	Gonzalo de Aguilera	Diego de Lerma
1554	Juan de Medina	Juan de La Peña	Diego del Espinar
1555	Juan López Gallo	Diego de Tordomar	Francisco de La Maza
1556	Juan de Medina	Juan de La Peña	Lorenzo de Lerma
1557	Gonzalo de Aguilera	Diego de Lerma	Diego del Espinar
1558	Juan de Medina	Francisco de La Maza	Juan de Gaona
1559	Luis de La Vega	Diego de Lerma	Alonso Gutiérrez de Ayala
1560	Gonzalo de Aguilera	Juan de Castillo	Juan de Ortega de Herrera
1561	Juan de La Peña	Pedro Cerezo	Bartolomé Martínez Sumero
1562	Diego de Lerma	Francisco de La Peña	Cristóbal Suarez de La Concha
1563	Luis de La Vega	Juan de Castillo	Fernando de Matanza
1564	Diego de Lerma	García de La Peña	Cristóbal Suarez de La Concha

1565	Luis de La Vega	Alonso Diez de Aguilar	Andrés de La Maza
1566	Diego de Lerma	Francisco de Bejar	Fernando de Matanza
1567	Gonzalo de Aguilera	Juan de La Torre	Andrés de La Maza
1568	Antonio del Río, Sr. de Cleydala	Cristóbal Pesquer	Rodrigo de Vallejo
1569	Gonzalo de Aguilera	Juan Gallo de Escalada	Francisco de Ontaneda
1570	Antonio del Río, Sr. de Cleydalade	Juan de La Torre	Antonio Suarez La Concha
1571	Luis de La Vega	Cristóbal Pesquer	Francisco de Ruescas
1572	Gonzalo de Aguilera	Juan Gallo de Escalada	Francisco de Ontaneda
1573	Antonio del Río, Sr de Cleydaen	Cristóbal Pesquer	Andrés de La Maza
1574	García de La Peña	Juan Gallo de Escalada	Andrés de Burgos
1575	Gonzalo de Aguilera	Francisco de Ruesca	Juan López de Carrión
1576	Cristóbal Pesquer	Pedro de Melgar	Diego de Cuellar
1577	Juan Gallo de Escalada	Rodrigo Guerra	
1578	Gonzalo de Aguilera	Gaspar de Burgos	Antonio Gallo Salamanca
1579	Gonzalo de Aguilera	Antonio de Najera	Francisco Martínez
1580	Gonzalo de Aguilera	Antonio de Najera	Francisco Martínez
1581	Gonzalo de Aguilera	Antonio de Najera	Francisco Martínez
1582	Gonzalo de Aguilera	Francisco Martínez	Gregorio de San Vicente
1585	Diego de Lerma		
1586	Pedro de Valencia		
1588	Cristóbal Pesquer	Pedro de Valencia	Luis de Aguilera
1589	Juan de Matanza	Hernando de Cuellar	Clemente del Castillo
1590	Francisco de La Torre	Bonifacio de Espinosa	
1591	Francisco de Ontaneda	Gaspar de Burgos	Andrés de Burgos
1592	Francisco de Ruescas	Francisco de La Torre	
1593	Francisco de Ruescas	Juan Luis de Aguilera	
1595	Juan de Matanza	Juan Luis de Aguilera	Gregorio de Villegas
1596	Pedro de Valencia	Clemente del Castillo	Lope de Villegas
1597	Francisco de La Torre	Francisco de Ruescas	Esteban de Melgar
1598	Francisco de La Torre		
1599	Francisco de La Torre Astudillo	Francisco de Ruescas	Juan de Matanza
1600	Juan de Matanza	Lope de Villegas	Esteban de Melgar
1601	Francisco de La Torre	Francisco de Ruescas	Juan de Matanza Astudillo
1606	Francisco de La Torre	Clemente del Castillo	Antonio del Río Ayala
1616	Francisco de La Torre	Gregorio de San Vicente	

Samenvatting

Het artikel bestudeert de kenmerken en de ontwikkeling van de Castiliaanse kooplieden in Brugge gedurende de vijftiende en zestiende eeuw.

Een eerste gedeelte beschrijft het ontstaan en ontwikkeling van de Castiliaanse nederzettingen in Europa vanaf de twaalfde en dertiende eeuw. Het hoogtepunt vond plaats met de oprichting van Castiliaanse en Spaanse consulaten in de voornaamste Europese steden met als conclusie dat de nederzetting te Brugge de belangrijkste was. In een tweede gedeelte worden de kenmerken van de bovengenoemde Castiliaanse kolonie bestudeerd zoals : herkomst, historische ontwikkeling, privileges, werking, religieuze bijzonderheden, ledenaantal, enz. In een derde gedeelte worden de bijzonderheden van de Spaanse wijk in Brugge geanalyseerd. Een vierde punt bestudeert of de leden van de Castiliaanse kolonie zich integreerden in de Brugge gemeenschap dan wel eerder hun individuele kenmerken behielden.

Het artikel eindigt met de publicatie van de lijst met de Castiliaanse consuls in Brugge in de vijftiende en zestiende eeuw.